

Bonjour à tous

Messieurs les gendarmes de la brigade de gendarmerie de Sarralbe

Chers élus municipaux, chers employés communaux,

Chers présidentes, présidents d'associations,

Mesdames et messieurs les chefs d'entreprises,

Chers enseignants, chers membres des différentes administrations,

Chers habitants, chers enfants et chers amis,

Je tiens à excuser toutes les personnalités administratives et politiques qui n'ont pas pu nous honorer de leur présence car ils sont retenus ailleurs.

C'est avec une émotion particulière que je vous accueille ce soir. La cérémonie des vœux est un rite républicain auquel je suis profondément attaché. C'est un moment de pause, un instant où l'on regarde dans le rétroviseur l'année écoulée avant de se projeter vers l'horizon qui s'ouvre.

On me demande souvent ce qui fait courir un maire. La réponse réside dans la beauté de l'action concrète. C'est la fierté de voir un projet sortir de terre, l'émotion de célébrer un mariage, travailler avec des secrétaires compétentes et le plaisir de voir notre village s'animer lors de nos fêtes communales et associatives. Être maire à Rémering-lès-Puttelange, c'est une immersion totale dans la vie, au contact direct de votre réalité, pour défendre ce cadre de vie exceptionnel entre terre et eau qui nous est cher. Quand je regarde le Rémering-lès-Puttelange de 2008 et celui d'aujourd'hui, je vois le chemin parcouru. Nous avons ensemble traversé des crises, des réformes, mais nous avons surtout construit. Que ce soit la boulangerie, le multisports couvert, la sécurisation des

abords de l'école, le rond-point, le camping Capfun et les aménagements autour de l'étang, la création de parkings, notre périscolaire, notre soutien aux associations, le passage à la fibre optique et à la 5G, la rénovation des bâtiments, du cimetière et des voiries, ou la modernisation de nos services, chaque brique posée l'a été avec la volonté de rendre notre village plus fort et moderne. Ces réalisations resteront bien après mon départ, car elles appartiennent à la commune.

Mais la franchise que je vous dois m'oblige à aborder une face plus sombre de notre quotidien d'élus. Au fil des ans, le climat a changé. L'engagement pour l'intérêt général est trop souvent percuté par une minorité croissante qui semble avoir fait de l'insatisfaction un mode de vie.

Je veux parler de ceux qui compliquent la tâche de l'équipe municipale : les nostalgiques, les casse-pieds, les méchants, ...

J'aime bien, tout le monde regarde autour de soi, qui est le casse-pied, le méchant ?

Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas vous !

Si vous êtes ici, c'est pour nous honorer !

Mais dans notre village, comme ailleurs, nous croisons trop souvent :

- Les nostalgiques du 'C'était mieux avant' : Ceux qui oublient que le monde change et que ne rien faire, c'est reculer.

- **Les 'Casse-pieds' du quotidien** : Pour qui le moindre petit gravillon déplacé devient une affaire d'État, mais que l'on ne voit jamais pour donner un coup de main.
- **Les éternels insatisfaits** : Ceux qui consomment la commune comme un service client d'Amazon, exigeant tout, tout de suite, sans jamais se demander ce qu'ils apportent à la collectivité.
- **Les « Procureurs du clavier »** : Ceux qui commentent tout depuis leur canapé, s'improvisent experts en urbanisme, en droit ou en budget communal, sans jamais avoir ouvert un dossier public, mais avec la certitude d'avoir toujours raison.
- **Les « Nombrilistes du portail »** : Ceux dont l'intérêt pour la commune s'arrête strictement à la limite de leur propriété. Ils sont pour tous les projets de la village, à condition qu'ils ne passent pas devant chez eux ou qu'ils ne leur cachent pas la vue.
- **Les « Donneurs de leçons du dimanche »** : Ceux qui savent parfaitement comment dépenser l'argent public pour leurs propres besoins, mais qui sont les premiers à crier au scandale dès qu'il s'agit de participer à l'effort collectif ou de comprendre une hausse de taxe imposée par l'État.
- **Les « Chasseurs de petites bêtes »** : Ceux qui ignorent les 95% de choses qui fonctionnent pour ne se concentrer que sur les 5% de détails qui clochent (une ampoule grillée, une herbe haute), faisant d'un incident mineur le symbole d'un échec municipal global.

- Les « Fantômes de la vie associative » : Ceux qui se plaignent qu'il ne « se passe jamais rien au village », mais que l'on ne voit à aucune manifestation, aucun repas d'association, ni aucune commémoration, préférant rester spectateurs de leur propre vie.
- Et enfin, les plus sombres, les méchants : Ceux qui, planqués derrière l'anonymat des réseaux sociaux ou dans des discussions de comptoir, critiquent, calomnient et blessent sans connaître les dossiers, ni les contraintes budgétaires ou administratives."

"Pourquoi tant de mauvaise humeur ?

Peut-être parce qu'il est plus facile de juger que de faire. Peut-être parce que l'individualisme gagne du terrain sur le sens du collectif. On oublie que derrière l'écharpe, derrière les employés municipaux, il y a des hommes et des femmes qui font de leur mieux avec les moyens dont ils disposent. Et sachez que ses moyens sont asséchés par l'Etat pour combler son déficit et que les années à venir ne seront pas réjouissantes.

Sachez que cette agressivité use les meilleures volontés et fragilise ce qui nous lie. Ce que les critiques ne voient pas, ce sont les dossiers ramenés à la maison, les nuits écourtées par une alerte météo ou un incident technique, et cette responsabilité qui vous colle à la peau 24 heures sur 24. On accepte tout cela par passion, mais quand cette passion est accueillie par l'agressivité au lieu de la simple reconnaissance, le prix à payer devient trop élevé.

C'est précisément ce poids, accumulé au fil des épreuves et des dossiers, qui m'amène aujourd'hui à une décision importante. Après mûre réflexion, et par

respect pour cette fonction que j'aime tant, je vous annonce que je ne briguerai pas de nouveau mandat lors des élections municipales de mars prochain.

Après trois mandats à votre service, le moment est venu pour moi de passer le témoin. Ce n'est pas un abandon, c'est un choix de vie et de dignité. On ne peut diriger une commune qu'avec une flamme intacte, et je ne veux pas que la mienne s'éteigne sous les coups de la malveillance.

Si j'ai pu tenir la barre pendant 18 ans, c'est parce que j'étais entouré d'une équipe formidable.

À mes adjoints et conseillers, présents depuis le début ou arrivés en cours de route : merci. Vous avez été mon bouclier et mon moteur.

À nos employés communaux, en mairie comme sur le terrain : merci pour votre professionnalisme. Vous êtes les premiers remparts de notre service public, souvent en première ligne face aux mécontentements, et votre dévouement honore notre village.

Enfin, si vous me le permettez, je voudrais terminer ces remerciements par une note plus personnelle.

Être maire, c'est une passion dévorante qui ne s'arrête jamais à la porte de la maison. Derrière chaque décision, chaque crise gérée et chaque projet mené, il y a une présence discrète mais indispensable.

Je veux dire un immense merci à mon épouse. Merci d'avoir accepté, pendant ces 18 années, que la commune s'invite si souvent dans notre maison. Merci pour ta patience infinie face aux réunions qui s'éternisent et merci de ne m'avoir jamais influencé. Si j'ai pu tenir ce rôle si longtemps, c'est parce que tu étais là, juste à mes côtés.

À partir de mars, je te promets que je ne serai plus seulement le maire de Rémering, mais que je serai de nouveau pleinement présent à la maison.

À vous, les plus jeunes qui m'écoutez : ne laissez pas le cynisme et la critique facile vous détourner de l'engagement. Notre village a besoin de sang neuf, d'idées nouvelles et de bras volontaires. S'engager pour sa commune est une école de la vie incomparable. Ne soyez pas de ceux qui regardent passer le train en critiquant la couleur des wagons, soyez les conducteurs de demain.

Un village, c'est comme une grande famille. On ne s'entend pas toujours, on se dispute parfois autour de la table, mais finalement, nous habitons la même maison. Mon voeu le plus cher pour 2026 est que nous retrouvions ce sens de la « maison commune ». Que l'on se salue à nouveau, que l'on s'écoute avant de s'emporter, et que l'on se souvienne que nous sommes tous voisins.

D'ici mars, je resterai pleinement mobilisé pourachever nos dossiers en cours. Je ne quitte pas le navire, je prépare simplement le port suivant. Je redeviendrai bientôt un simple citoyen de Rémering-lès-Puttelange, fier du travail accompli avec vous et pour vous.

Je souhaite que 2026 soit, pour notre commune, l'année du respect retrouvé et de la bienveillance.

Belle et heureuse année à toutes et à tous !

Je vous remercie de votre attention.

Je vous invite à lever ensemble notre verre de l'amitié, à déguster les produits de notre boulangerie, à vous rencontrer, à discuter, à regarder les différents panneaux, préparés par Jeannine, qui retracent tous les événements de 2025 à REMERING LES PUTTELANGE.

Bonne fin d'après-midi !